

Vase romain de Vicques

Autor(en): **Quiquerrez, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1861-1866)**

Heft 11-2

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-544761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dass ein Stück derselben fehlt; ihre einstige Gesamtlänge aber ergibt sich aus der Gestalt eines neben derselben gefundenen Gegenstandes. Diess ist ein Futteral ebenfalls von Bronze und von ähnlicher Construction (Tafel II Fig. 5.) Dasselbe bildet wie die Feder einen sich verjüngenden Cylinder, ein an beiden Enden offenes Rohr.

Vase romain de Vicques.

En Juillet 1865, en faisant quelques réparations au plancher d'une écurie, dans la maison d'Etienne Frische, à Vicques, près de Delémont, on a trouvé, à environ 2 pieds de profondeur, un amas de terre noire et charbonneuse renfermant des fragments de poteries antiques et un vase en verre de forme carrée, à col rond avec une seule anse plate ornée de stries. Il a 31 centimètres de haut, 15 de côté et 7 à son orifice. Celui-ci paraît avoir été fermé avec un couvercle de laiton dont il restait une partie à côté. Ce vase d'une teinte verdâtre s'exfolie à la surface et présente les plus belles couleurs irisées. Il renfermait de la terre noire, des parcelles de charbon, des cendres, des débris d'os brûlés et trois pièces de monnaie en moyen bronze, sur l'une des quelles s'était soudé fortuitement un petit morceau d'argent provenant de quelque bijou. Ces monnaies sont fort endommagées; cependant l'une paraît de l'empereur Auguste, une autre est de Néron et la troisième de la même époque. Nous n'avons pu savoir si l'on remarquait autour de ce vase les traces du coffre en bois qui devait l'enfermer.

Tout à l'entour il y avait des débris de vases en verre brisés et disformés par le feu, mais dont les parcelles présentaient également l'irisation la plus belle. Nous avons recueilli les débris de plus de 15 vases différents en belle terre rouge sigillée, de formes, et de grandeurs très diverses. Il y avait aussi des morceaux de vases en bronze fondu et très oxidés; un reste de grande amphore en terre commune et autres fragments de poterie romaine grossière, avec parcelles de poterie celtique. Enfin des scories de fer, des os brûlés et tous les indices d'un bucher sur lequel on avait brûlé le corps de quelque personnage de distinction; car les vases en verre employés comme urne cinéraire sont toujours rares. Le vase, conservé entier, dont nous donnons le dessin Tab. II. fig. 2. ci-jointe, rappelle la forme de ceux que M. Ferd. Keller a décrit dans son mémoire sur les établissements romains de la Suisse orientale (Mittheil. T. XII. liv. 7. Pl. IV) et ceux que M. de Caumont dessinés dans son Cours d'antiquités monumentales (T. II252 Pl. XXIX. fig. 10 et 11).

La maison Frische est située hors des limites que nous avons assignées à ce bourg romain de Vicques, entre l'ancienne voie et le chemin dit de la ville.

Trois des fragments de vases portent le nom du potier, et tous ensemble indiquent les sacrifices qui ont accompagné l'incinération du corps de quelque important personnage de cette localité, à une époque qui doit appartenir à la première moitié de notre ère. C'est donc un indice que Vicques a été occupé de bonne heure et nous avons dit ailleurs que le bourg, ou quelquesunes des ses maisons, ont dû exister jusqu'à la fin du 4^{me} siècle. Comme on a de suite replacé des planchers sur le terrain où l'on a fait cette découverte, nous n'avons pu savoir s'il y avait encore d'autres sépultures, et nous n'avons pu que recueillir les objets découverts.

Dans un verger plus rapproché de l'église nous avions déjà reconnu, et en partie fouillé, plusieurs sépultures gallo-romaines, il y a plus de 20 ans.

En même temps qu'on faisait la trouvaille de Vicques on découvrait à Courroux, vers le milieu du village, les fondations d'une maison romaine, son atre en pierres molassiques, des tuiles à rebords, des poteries sigillées et autres débris. C'est au moins le 7 ou 8^{me} édifice romain dont nous avons constaté l'existence dans le village ou son voisinage.

A. Quiquerez.

P. S. Fig. 2 a représente le dos de l'anse du vase Fig. 2. Il est orné d'une espèce de stries de verre comme on les retrouve fréquemment sur ce genre de vases.

Neueste antiquarische und historische Litteratur die Schweiz betreffend.

Baumgartner, J. Alt Landammann von St. Gallen. Die Schweiz in ihren Kämpfen und Umgestaltungen von 1830 — 1850. Dritter Band. Zürich, Schulthess. 1865. 558 S. 8°.

Christoffel, Pfr. R., Martin Planta, der Vorläufer Pestalozzi's und Fellenberg's. Ein pädagogisches Charakterbild aus dem vor. Jahrhundert. 67 S. 16. Bern, Heuberger.

Der heilige Gallus, der Apostel Alemanniens, nach den ältesten Quellen und nach den neuesten Fabeln. Zur Widerlegung der „Wyler-Chronik von L. G. J. Sailer.“ (Bischof Dr. C. J. Greith.) St. Gallen, Sonderegger und Buff. 47 S. 8. — (Sailer, L. G. J.) Die Einführung des Christenthums in der Ostsweiz. Ein Nachtrag zur Chronik von Wyl vom Verfasser derselben. St. Gallen, Scheitlin und Zollikofer. 1865. 59 S. 8°.

Die h. Glaubensboten Kolumban und Gall, und ihre Stellung in der Urgeschichte St. Gallens nach den ältesten Quellen und den neuesten Fabeln. Zur Widerlegung der Wyler Chronik und des Nachtrages von L. G. J. Sailer. (Von Bischof Dr. C. J. Greith.) Zweite Lieferung. St. Gallen, Sonderegger und Buff. 1865. 58 S. 8°.

Das Grosse Gebet der Drei Schweizerischen Urkantone. Aus einer alten Pergamenthandschrift in seiner Urgestalt herausgegeben von Prof. Delitzsch in Erlangen. — Leipz. 1864. 8. 30 S.

Gatschet, A. Orts-etymologische Forschungen als Beiträge zu einer Toponomatik der Schweiz. (Erscheint in zwanglosen Heften). Erstes Heft. Bern, Haller. 1865. 44 S. 8°.

Hagen, Prof. Dr. Karl. Die auswärtige Politik der Eidgenossenschaft vornehmlich Berns in den Jahren 1610 — 1618. Bern, Haller. 1865. — 130 S. 8°.

Henne-Am Rhyn, Otto, Geschichte des Schweizervolkes und seiner Cultur von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. 1. Band. VIII u. 568 S. 8. Leipzig, O. Wigand.

Jahn, Albert. Emmenthaler Alterthümer und Sagen. Bern. Huber u. Comp. IV und 72 S. 8°. Mit 5 lith. Tafeln.

Lechner, Ernst, Dr. Pfarrer. Das Thal Bergell (Bregaglia) in Graubünden. (Natur, Sagen, Geschichte, Volk, Sprache etc.) Leipzig, Engelmann 1865. VIII und 140 S. 12° Nebst 1 Titelbild und 1 Karte.

Leonhardi, Pfr. G., Philipp Gallicius, der Reformator Graubündens. VIII u. 103 S. 16. Bern, Heuberger.

Mittheilungen zur vaterländischen Geschichte herausgegeben vom historischen Verein in St. Gallen. IV. St. Gallen, Scheitlin u. Zollikofer. 214 S. 8°. (Inhalt: St. Gallen unter den ersten Karolingern, von Dr. Th. Sickel: St. Gallische Raths-sazungen aus dem XIV und XV Jahrhundert, mitgetheilt von W. E. v. Gonzenbach. Geschichte des Capitels St. Gallen von seiner Entstehung bis 1589, von Pfarrer H. G. Sulzberger. Römische Strassenzüge im Kanton St. Gallen. Vereinsbericht, Verzeichnisse.)

Pfannenschmid, Heinr. Der mythische Gehalt der Tellsage. Ein Beitrag zur deutschen Mythologie. In Jahrgang 1865 von Pfeifers Germania, H. 1, p. 1 — 40.

Ruland, Dr. Anton, Oberbibl. in Würzburg. Die vadianische Bibliothek in St. Gallen. Im Serapeum, Jahrgang 1865. N. 1, p. 1 — 12; N. 2, p. 17 — 23.